

## Tractations autour d'un éventuel rachat

*Alors que le sort de l'aciérie de Gandrange semble avoir été scellé au début du mois par Lakshmi Mittal lui-même, la Ville d'Amnéville continue d'avancer ses pions dans le cadre d'un plan « B » derrière Romain Zalevski, PDG du sidérurgiste italien Carlo Tassara.*

**L**e nouvel épisode d'une folle journée autour de l'aciérie de Gandrange s'est joué, hier en fin d'après-midi. Par un communiqué, l'Élysée a affirmé qu'« il n'a jamais été question de présenter un nouveau plan » de reprise de l'aciérie de Gandrange. « Il y a bien eu une conversation téléphonique entre Henri Quaino » et Romain Zalevski, PDG du sidérurgiste italien Carlo Tassara, à propos de l'aciérie de Gandrange, « mais il n'a jamais été question de présenter un nouveau plan, encore moins par téléphone », a assuré l'Élysée.

Dans la matinée, pourtant, Alain Stahl, directeur du cabinet du maire d'Amnéville, annonçait que M. Zalevski avait présenté « mercredi au conseiller spécial de Nicolas Sarkozy, un plan de reprise de l'aciérie élaboré avec la mairie d'Amnéville et le conseil général de la Moselle ». Selon Alain Grenaut, ancien directeur de l'aciérie, conseiller technique sur ce projet de M. Zalevski, « l'activité de l'aciérie et du Train à billettes serait réorientée vers les aciers haut de gamme pour ne pas concurrencer directement les

autres usines européennes d'ArcelorMittal ». La mairie d'Amnéville serait prête à apporter 15 % du capital de la structure qui reprendrait Gandrange. Ces tractations se déroulent alors que la cour d'appel de Metz doit examiner mardi un recours de la CGT de Gandrange visant à faire reprendre de zéro la consultation du personnel sur la fermeture partielle du site.

Difficile de s'y retrouver. Reste que Lakshmi Mittal n'a jamais laissé entendre qu'il pouvait être « vendeur » dans ce dossier malgré la porte qu'il a entrouverte

lundi dans un entretien au quotidien *Les Echos*. Par ailleurs, les annonces de nouveaux investissements à Florange et les propositions faites sur le stockage de CO2 semblent contredire une quelconque volonté de cession de l'aciérie.

Philippe Leroy, le président du conseil général, a confirmé, hier, qu'il pourrait soutenir ce projet de reprise « comme il soutiendrait toute initiative pour assurer l'avenir de la filière sidérurgique en Moselle. »

**A. M.**

### **Carlo Tassara renonce après le refus d'ArcelorMittal**

La société sidérurgique italienne Carlo Tassara a annoncé dans un communiqué, peu après 23 h hier soir, que son intérêt pour l'aciérie de Gandrange n'était « plus d'actualité », ArcelorMittal n'ayant pas souhaité « donner suite à sa proposition ». « La société Carlo Tassara et les autres investisseurs intéressés à la reprise du site ont pris acte de la décision d'ArcelorMittal. Dans ces conditions, la reprise du site de Gandrange par leur consortium n'est plus d'actualité », indique le communiqué.